

Covid-19 : les recettes du tourisme international ont chuté de 50 % en 2020

Publié le 15/02/2021 à 16:39 , mis à jour à 17:47

l'essentiel Dans sa "note de conjoncture de l'économie touristique", Atout France pointe du doigt une "nouvelle dégradation des indicateurs", qui se traduit notamment par une perte de 28,6 milliards d'euros de recettes internationales pour le tourisme français, soit une baisse de près de 50,5 % par rapport à l'année dernière en décembre 2020. L'Occitanie, de son côté, se maintient et enregistre une baisse de l'activité touristique moins importante que les autres régions.

Après une saison estivale sauvée par la clientèle domestique, la fin de l'année 2020 a subi une importante dégradation des indicateurs touristiques. Dans sa "**note de conjoncture de l'économie touristique**", l'agence de développement touristique Atout France dévoile un recul important des recettes du tourisme international, qui ont fortement baissé en fin d'année (-63 % en novembre et -50,5 % en décembre par rapport à 2019).

Sur l'année 2020, la pandémie de **Covid-19** a provoqué la perte de 28,4 milliards d'euros de recettes internationales, soit une baisse de près de 50 % par rapport à l'année dernière. Malgré une forte dégradation, le solde du tourisme (les recettes des touristes internationaux en France moins les dépenses des Français à l'étranger) est toutefois resté positif en 2020 avec 3,9 milliards d'euros, contre 10,8 milliards en 2019, soit une perte de près de 7 milliards d'euros. Côté Occitanie, il n'y a pas de véritable effondrement. Certains départements enregistrent même une augmentation de leur fréquentation hôtelière.

L'analyse d'Atout France révèle en substance que la dégradation de la situation financière du tourisme en 2020 est la conséquence de la reprise de la pandémie dans la plupart des pays européens et du durcissement des règles sanitaires. Après l'embellie de l'été, les recettes du tourisme international reculent à nouveau plus fortement en fin d'année.

L'Ile de France s'enlise, la province s'en sort mieux

La note d'Atout France met en lumière des situations sectorielles différenciées concernant les locations de particulier à particulier. Si la tendance générale est à la baisse dans l'hexagone (-27,8 % concernant la demande), l'agence pointe de forts contrastes régionaux, en particulier entre l'Ile-de-France et la province. Le recul de la demande en décembre est en effet de 65 % pour la première (-43 % pour l'offre) et de 20 % pour le reste de la France (-11 % pour l'offre).

A lire aussi : Lot Tourisme mise sur une stratégie 2021 encore plus performante

Si les destinations vers le littoral atlantique et la Manche ont mieux résisté à la tendance générale, c'est désormais au tour des destinations de montagne de subir les retombées de la crise sanitaire. Avec la fermeture des remontées mécaniques, les massifs de montagnes enregistrent une chute importante de l'activité. Ils avaient jusqu'alors bien résisté à la baisse de fréquentation pendant les vacances d'été.

L'hôtellerie s'effondre

Alors que la clientèle touristique favorise les modes d'hébergement individuels permettant de maintenir une plus grande distanciation physique, l'hôtellerie subit en plus l'absence de la clientèle internationale et de la clientèle d'affaires.

En décembre, les hôtels ont affiché un taux d'occupation de 22 % (11,4 % à Paris), soit un recul de 35 points par rapport à décembre 2019 (-58 points à Paris). Sur l'ensemble de l'année 2020, à peine un tiers des chambres d'hôtel ont trouvé preneur en France métropolitaine. L'hôtellerie parisienne est particulièrement frappée, avec un taux d'occupation moyen annuel de 22,6 % contre 80 % en 2019. Et, au niveau national, le chiffre d'affaires par chambre disponible à la vente (RevPAR) s'effondre de plus de 60 %.

L'Occitanie se distingue notamment grâce au "tourisme vert"

En Occitanie, la tendance n'est pas aussi brutale que sur l'ensemble du territoire : "Si l'on exclut Lourdes - qui enregistre le score de nuitées le plus négatif de France (-84 % de réservations hôtelières durant l'été, ndlr) - l'Occitanie connaît une baisse de seulement 10 % des réservations hôtelières", précise Jean Pinard, directeur général du Comité régional du tourisme Occitanie. "Même si certains secteurs sont en difficulté comme Lourdes et Toulouse, des départements comme la Lozère, le Tarn ou le Lot ont enregistré une hausse de la réservation hôtelière, due à l'augmentation de la demande de "tourisme vert", détaille Jean Pinard.

Virgile Guilhamet